

finance

Le trading de devises profite de la crise



Le chiffre d'affaires du marché des changes s'élevait en avril 2007 à 3200 milliards de dollars par jour, près de 70 % de plus qu'en avril 2004.

Alors que les perspectives de gains se réduisent sur le marché des actions, les investisseurs se tournent vers celui des changes. Les sociétés de courtage en ligne, comme Dukascopy ou ACM, en bénéficient directement.

Par **William Türler/autre.com**

En ces temps agités, les investisseurs se tournent vers le marché des changes. Particuliers et professionnels jugent le secteur plus stable et

transparent, mais aussi plus performant que le marché des actions. «Avec sa liquidité presque sans fin, le marché des changes est le seul à garantir à l'heure actuelle la possibilité à un trader de liquider sans peine ses positions», explique Nicholas Bang, managing director du broker de devises en ligne ACM. Par sa structure même, il offre toujours des possibilités de gain, quelle que soit l'orientation du marché. On peut même dire sans risque que le contexte actuel offre, par la volatilité des cours engendrée, plus d'opportunités que jamais.»

Au-delà de la liquidité et des perspectives de gain, la sécurité pèse également lourd sur la balance. «Les gens se sont rendu compte que les actions peuvent chuter même si les fondamentaux restent bons», juge Alain Broyon, directeur de la place de marché suisse de devises Dukascopy-SWFX. Selon lui, les devises deviennent une classe d'actifs de plus en plus accessibles pour le grand public: «Un des motifs de l'augmentation des investissements en devises réside dans la perception de stabilité des Etats. Avec la crise, les investisseurs

préfèrent placer leur argent dans les économies étatiques, que ce soit par le biais d'obligations ou de devises. Car si une société peut aisément faire faillite, il n'en va pas de même pour un pays entier.»

Des volumes qui explosent

Alors que ce type d'investissement se développe fortement depuis quatre ans, son succès s'est encore accru ces dernières semaines. Selon la Banque des règlements internationaux (BRI), le chiffre d'affaires international du marché des changes se chiffrait en avril 2007 à 3200 milliards de dollars par jour, en croissance de près de 70 % par rapport à avril 2004. La Suisse ne fait pas exception. Les volumes traités sur le marché des changes prennent eux aussi l'ascenseur: ils sont passés chez ACM (180 collaborateurs pour environ 15 000 clients dès 2000 francs) de 70 milliards de dollars par mois en 2006, à 150 milliards en septembre de cette année. De son côté, Dukascopy, qui emploie 90 personnes, connaît un volume de transactions compris entre 6 et 7 milliards de francs par jour en moyenne. Le nombre de comptes ouverts (dès 50 000 francs) durant ces six derniers mois, a augmenté quant à lui environ de 50 %, avec une croissance particulièrement marquée auprès des banques suisses. «Nos clients souhaitent avant tout diversifier leur portefeuille», souligne Alain Broyon. Ils placent en règle générale entre 10 et 20 % de leur fortune dans le Forex.» Une proportion qui, avec la crise, ne cesse d'augmenter. ■

REXUS KHAN-KEYSTONE